

## Deux collections d'album

Corinne Lhéritier, 2009

Calandreta Aimat Serre, 2 rue André Girard, 30 000 NÎMES  
corinne.lheritier@calandreta-aimatserre.org

*Échos PI, n°37, septembre 2009*

Ce texte présente la mise en place du métier « directeur de collection » pour deux séries d'albums produits en classe de GS/CP. Les élèves sont ainsi plus autonomes dans leur travail et l'organisation coopérative n'en prend que plus de sens.

*MOTS-CLÉS : album, texte, production, collection, métiers*

Dans ma classe de GS/CP la production d'albums, individuels ou collectifs, est inscrite en permanence à l'emploi du temps. Les élèves peuvent écrire des textes (pour un album ou autre destination) dès qu'ils ont un moment : installation/métier en attendant que tout le monde soit prêt, Travail Individuel en attendant son tour quand on est inscrit au tableau pour une demande d'aide ou de correction, travail fini avant les autres... mais le moment privilégié reste celui des ateliers de productions (1h30 l'après-midi).

Il n'est pas toujours facile de gérer le flux de demandes : même une fois que les élèves se repèrent dans la classe et commencent à trouver le matériel nécessaire à leurs travaux, ils ont encore souvent besoin d'aide à l'écriture ou à la mise en forme du texte puis de l'album. Tous ne sont pas lancés dans cette activité au même moment, mais d'autres peuvent aussi solliciter la maîtresse pour avancer la lettre aux correspondants, obtenir un feu vert à l'imprimerie ou toute autre demande ! Il s'agit donc de s'organiser pour que chacun puisse avancer sans trop attendre.

En ce qui concerne les albums individuels, nous avons dans la classe deux collections : "Cortetas" e "Tròç de vida" ("Très courtes" et "Morceaux de vie"). La première accueille des textes courts (d'où le nom), des histoires inventées qui se racontent en 5 pages, collées dans de petits cahiers (11 x 17 cm, à l'italienne) dont la couverture est cartonnée et recouverte d'une feuille de couleur vive choisie par l'auteur) assortie à la bande adhésive en coton qui consolide le dos de l'album. Chaque illustration est collée sur la page de droite, en vis à vis du texte.

"Tròç de vida" est la collection des histoires vraies, également racontées en 5 pages. Les albums sont de format carré (18x18cm), cartonnés, recouverts de papier kraft brun et reliés de bande adhésive noire. Illustrations et textes sont collés comme précédemment.

Les élèves peuvent bien sûr produire hors collection, dans des formats divers de leur choix, mais quand l'histoire qu'ils souhaitent raconter entre dans les critères énoncés, ils sont invités à s'en servir.

Chaque collection a son directeur, ou sa directrice, dont le métier consiste à préparer le matériel nécessaire et aider ceux qui en ont besoin.

Chacun dispose d'un classeur faisant l'inventaire du matériel et, pour la collection "Cortetas" où les auteurs ont le choix des couleurs de couverture, un exemplaire de feuille de chacune des couleurs disponibles.

Ce classeur est rangé dans une boîte en carton (couvercle de boîte de ramettes de papier) où sont entreposés les cahiers, le carton aux bonnes dimensions, les feuilles destinées aux dessins des histoires et des pochettes « guides ».

Ce sont ces pochettes qui facilitent le travail de tous : elles sont l'adaptation du "chemin de fer" utilisé pour le journal scolaire ou pour les albums collectifs.

J'ai agrafé entre elles 7 pochettes en plastique perforées, coupées au format proche de celui des albums. Dans chacune j'ai glissé une feuille de papier sur laquelle est inscrit "Titre de l'album et nom de l'auteur", "page1", "page2"... "page5", "brouillon du texte" : ces feuilles-là restent à demeure dans les pochettes. Pour chaque collection, il y a une dizaine de "carnets" ainsi assemblés.

Le directeur de collection a en charge d'approvisionner les pochettes avec les feuilles nécessaires aux dessins de l'histoire : un format pour la page de couverture, un autre pour les 5 pages de l'histoire. Ainsi, l'élève qui désire fabriquer un album, n'a qu'à prendre (ou demander au responsable) un de ces "carnets" et faire les dessins qu'il range à mesure dans l'ordre du déroulement de son récit.

Que le texte soit écrit avant ou après avoir fait les dessins, n'a alors guère d'importance, mais j'ai constaté que pour les plus jeunes élèves, cette organisation aidait aussi au moment de la dictée à l'adulte : les feuilles sont dans l'ordre, il n'y a "qu'à" feuilleter les pochettes pour raconter son histoire sans en perdre le fil.

Les travaux en cours sont facilement rangés, on évite pas mal de perte de feuilles volantes (ou alors on perd tout !).

Une fois le texte mis au point (souvent une seule phrase par page), l'élève le saisi, seul ou avec un compagnon, à l'ordinateur. Il sera ensuite imprimé : un exemplaire pour le cahier de l'élève, un exemplaire pour l'album.

Le carnet de pochettes est alors restitué au directeur de collection qui le réapprovisionnera pour le prochain auteur ! Il n'y a pas de temps limite pour faire un album individuel, mais si les carnets de pochettes sont mobilisés trop longtemps, ceux qui attendent pour faire un album savent le dire au Conseil !

Pour l'instant je m'occupe du montage (coller le cahier entre les cartons de couverture, coller la reliure...).

C'est le moment de s'inscrire à la "présentation de lecture et des productions" puis l'album rejoindra pour l'année les titres disponibles à la bibliothèque : comme les autres livres, ce sera un support d'apprentissage de la lecture. L'auteur est bien sûr le premier à emporter l'album chez lui et, en fin d'année scolaire, il peut choisir de le garder ou de le laisser pour les élèves suivants (ayant un cours double, je garde la moitié de la classe chaque année).